



Juin 2011

Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X

Bulletin n° 79

Bulletin mensuel des membres de la Tradition catholique



Confrérie Marie Reine des Cœurs

✉ 25, rue François-Bruneau F - 44000 NANTES ☎ 06.38.79.52.73

Une obligation très pressante pour le vrai dévot...

Le mot de l'aumônier

Chers membres et amis,

Le Père Grignion a puisé beaucoup de ses enseignements dans les livres de Henry-Marie Boudon : *Dieu seul, le Saint Esclavage de la Mère de Dieu, Les saintes voies de la Croix, Les malheurs du monde et La dévotion à l'immaculée Mère de Dieu*. Dans ce dernier ouvrage, Boudon rappelle que « la qualité de dévot de la très sainte Vierge ajoute une obligation très pressante d'aimer le prochain. » Et il en donne la raison : Marie « est une Mère qui a des entrailles toutes de miséricorde. »

Boudon traite de l'imitation des vertus de la Sainte Vierge : « Cet amour incomparable de Notre Seigneur Jésus-Christ, que nous devons imiter dans notre bonne Mère et glorieuse maîtresse, nous engage en même temps à imiter l'amour qu'elle a eu pour le prochain, et sa grande miséricorde qu'elle exerce tous les jours. Être chrétien et aimer cordialement le prochain, et même celui qui nous est le plus opposé et qui nous fait le plus de mal, c'est la même chose. C'est ce qui était si commun parmi les fidèles de la primitive Eglise, que les païens disaient hautement, que c'était le propre des chrétiens d'aimer leurs ennemis. »

Boudon explique l'origine de cette obligation si sublime : « Celui que nous reconnaissons pour notre Dieu, nous le commande. Voulons-nous ne Lui pas obéir ? Il veut que nous aimions le prochain comme Il nous a aimés : Il ne se contente pas de nous le dire par ses divines paroles, Il se propose pour exemple. Mais, ô Dieu quel exemple ! »

L'archidiacre d'Evreux examine ensuite les objections courantes : « Après cela, où le pécheur trouvera-t-il des excuses ? Objectera-t-il qu'il n'a donné aucun sujet à la personne qui est son ennemi ? Ha ! Quel sujet un Dieu nous a-t-Il donné de L'offenser ? Objectera-t-il les obligations que cette personne lui a ? Lui en a-t-elle comme nous en avons à Dieu ? Que c'est une personne qui le touche de près : un enfant, un frère, un ami ? Ne sommes-nous pas les enfants de Dieu ? L'inégalité de la condition ? Quelle différence entre le Créateur et la créature ! La grandeur de l'offense est-elle

comparable à celle d'un Dieu ? Le mal que l'on a fait, approche-t-il du traitement que nos péchés ont fait au souverain du ciel et de la terre, des tourments qu'ils Lui ont fait souffrir, des humiliations et confusions qu'ils lui ont fait porter, de la mort ignominieuse sur une croix dont ils sont la cause ? »

Notre auteur pousse l'objectant dans ses derniers retranchements : « Mais comment faire du bien à ceux qui nous font du mal ? Mais comment Dieu ne cesse-t-Il pas de nous faire du bien ? Mais ce sont des gens qui réitèrent et qui continuent de nous maltraiter. Mais combien y a-t-il que nous vivons, et que nous avons continué de pécher ? »

Et voici une dernière tentative du dévot offensé : « Il est bien dur, après tant de mauvais traitements, de prévenir et de rechercher encore nos ennemis. Mais un Dieu le fait bien, puisqu'Il ne cesse de nous prévenir de ses grâces, et s'Il ne nous prévenait pas, il faudrait mourir dans son péché et être à jamais damné. »

Mais voici le coup de grâce : « Comment donc le chrétien fera-t-il après des exemples si pressants de notre bon Sauveur Jésus-Christ ? Ou il faut qu'il les imite, ou qu'il cesse de prier. C'est l'état infiniment terrible où il se réduit, puisque dans l'oraison que le Fils de Dieu lui a enseignée, il est obligé de dire à notre Père qui est dans les cieux : Pardonnez-moi mes offenses, comme je pardonne à ceux qui m'ont offensé. Car s'il ne les pardonne pas et qu'il prie de la sorte, n'est-ce pas dire à Dieu : Ne faites pas miséricorde, puisque je ne le fais pas ? » Et, en effet, « Quel moyen d'espérer d'avoir part à la miséricorde, si on ne la fait pas, si on ne fait du bien à ceux qui nous font du mal, en exerçant toutes les œuvres de miséricorde spirituelle et corporelle, en rendant tous les services possibles au prochain ? »

Conclusion logique de la parfaite dévotion : le pardon des injures, « C'est ce qui doit distinguer les dévots de la très miséricordieuse Vierge. C'est là, en particulier, le caractère de leur dévotion. »¹

Abbé Guy Castelain+

¹ La dévotion à l'immaculée Mère de Dieu, par M. H-M. Boudon, Chez Cl. Hérisant, Paris, 1770, Livre III, Pratique III, pp. 326-328.



Le dogme médité dans le Rosaire à la manière de Montfort

Troisième mystère douloureux

Le Couronnement d'épines

Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette troisième dizaine en l'honneur de votre Couronnement d'épines, et nous vous demandons, par ce mystère et par l'intercession de votre sainte Mère, la grâce d'un grand mépris du monde. Ainsi soit-il.

Notre Père... (Sur le Christ-Roi)

[Puis, aux 10 Ave :]

1. Jésus a proclamé sa royauté devant Pilate : « *Es-tu Roi ?... Tu l'as dit !* »

2. Jésus est Roi par nature, car Il est Dieu, la seconde personne de la Sainte Trinité.

3. Jésus est Roi par conquête, car Il a racheté tous les hommes sur le Calvaire.

4. Il doit régner sur les intelligences, parce qu'Il est La Vérité.

5. Il doit régner sur les volontés par sa Loi et par sa grâce qui donne le pouvoir de l'observer intégralement et parfaitement.

6. Il doit régner sur les cœurs par son Amour et sa bienfaisante douceur qui attire à Lui toutes les âmes.

7. Jésus doit régner non seulement sur les individus et sur les familles, mais aussi sur les divers corps intermédiaires et les nations.

8. Les gouvernants sont tenus de rendre au Christ un culte public et de Lui obéir (*Quas primas*, Pie XI, 1925).

9. La liberté religieuse et l'œcuménisme de Vatican II ont découronné Jésus-Christ...

10. Mais « *Son Règne n'aura pas de fin.* »

Gloire au Père... [Puis :]

Grâces du mystère du Couronnement d'épines, descendez dans nos âmes et rendez-les vraiment contraires au monde.

Ainsi soit-il.

Le Traité de la vraie dévotion



commenté

par le Père Plessis, *s.m.m.*

Rappel du plan : introduction (1-13). **Partie I.** De la vraie dévotion en général (14-119). **Chapitre I.** Nécessité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge (14-59). **Chapitre II.** Nature de la vraie dévotion à la Sainte Vierge (60-119). **Première vérité : Jésus-Christ est la fin dernière de la dévotion à la très sainte Vierge Marie** (61-67). § I. Principe général. § II. Conséquences de ce principe.

§ II – Conséquences (de la première vérité)

Ces conséquences sont énumérées d'abord sous forme négative, puis sous forme positive.

A) Conséquences négatives.

Trois sont particulières et la quatrième est générale, embrassant plusieurs points de vue à la fois. Mais toutes expriment la même vérité sous différents aspects.

a) Hors de Jésus-Christ, point de salut possible, selon la réponse de saint Pierre au Sanhédrin¹. « *Il n'a point été donné d'autre nom sous le ciel que le nom de Jésus par lequel nous devons être sauvés* ».

b) Hors de Jésus-Christ, point de perfection spirituelle possible, car selon la remarque de l'Apôtre² comparant le travail de notre perfection à la construction d'un édifice : « *Dieu ne nous a point mis d'autre fondement de notre salut, de notre perfection et de notre gloire (justification, progrès, couronnement) que Jésus-Christ : tout édifice qui n'est pas posé sur cette terre ferme est fondé sur le sable mouvant et tombera infailliblement tôt ou tard* »³.

c) Hors de Jésus-Christ, pas même de vie possible, car Jésus s'est comparé Lui-même à un cep et nous a comparés aux sarments⁴. « *Tout fidèle (par conséquent) qui n'est pas uni à Lui comme une branche au cep de la vigne, tombera, sèchera, et ne sera propre qu'à être jeté au feu* ».

d) Hors de Jésus-Christ, rien ne compte. Tout n'est qu'égarement car cela éloigne du but au lieu d'y conduire), mensonge (se présentant sous des

¹ Act. IV, 12.

² I Cor. III, 11.

³ Voir Matth. VII 25-26.

⁴ Joan, XV, 6.

apparences qui ne répondent pas à la réalité), iniquité (en ce sens que cela conduit au péché), (ou au moins) inutilité (puisque cela ne sert pas à l'unique nécessaire), mort (spirituelle et souvent temporelle) et damnation (qui est la rupture définitive entre Jésus et l'âme).

B) Conséquences positives.

Les unes sont générales, les autres visent la dévotion à la Sainte Vierge en particulier.

1° Conséquences générales

Il y en a deux :

a) Avec Jésus-Christ, rien à craindre, ni au point de vue du salut qui est assuré, ni de la part des créatures qui ne peuvent l'empêcher : « *Mais si nous sommes en Jésus-Christ, et Jésus-Christ en nous, nous n'avons point de damnation à craindre ; ni les anges des cieux, ni les hommes de la terre, ni les démons de l'enfer, ni aucune créature ne peut nous nuire, parce qu'elle ne peut nous séparer de la charité de Dieu qui est en Jésus-Christ* ».

On reconnaît dans ce passage le magnifique défi lancé par saint Paul à toutes les créatures : « *Qui me séparera de l'amour du Christ ?* »¹

b) Avec Jésus-Christ nous pouvons tout, c'est-à-dire non seulement dans l'ordre du salut, mais encore dans l'ordre de la véritable charité envers le prochain, et même la digne glorification de la très sainte Trinité : « *Par Jésus-Christ, avec Jésus-Christ, en Jésus-Christ*² nous pouvons toutes choses : rendre tout honneur et gloire au Père en l'unité du Saint-Esprit³ ; nous rendre parfaits (nous-mêmes) et être à notre prochain une bonne odeur de vie éternelle »⁴.

C'est là que le bienheureux veut en venir. Aussi après avoir nettement établi son principe et tiré brièvement les conclusions générales, s'attarde-t-il plus longuement à développer cette conclusion particulière. Il y consacre tous les numéros 62-67 :

a) en établissant d'abord le véritable but de la dévotion à Marie ;

b) en montrant ensuite l'union intime et indissoluble qui existe entre elle et son Fils ;

c) en défendant cette dévotion contre les attaques de l'auteur des *Avis salutaires* ;

d) et finalement, en priant Notre-Seigneur de lui accorder une véritable dévotion envers sa très sainte Mère.

A suivre.

¹ Rom, VIII, 35-39.

² *Per ipsum, cum ipso et in ipso* (fin des prières du Canon).

³ Ibid.

⁴ II Cor. II, 15-16.

Les cantiques du Père Grignon



Les tendresses de la charité du prochain

(Sur l'air : *Vive Jésus, vive sa Croix*)

Comment n'aimer pas le prochain ?
C'est un vif portrait de Dieu même,
C'est un chef-d'œuvre de sa main,
C'est un ami que son cœur aime,
C'est le frère de Jésus-Christ,
C'est le temple du Saint-Esprit.

C'est le fils du Père éternel
Par une divine alliance,
C'est l'héritier universel
De son royaume et gloire immense
Qui règnera bientôt aux cieux
Comme un roi grand et glorieux.

L'homme est tout empourpré du sang
De Jésus-Christ mon très cher maître,
S'il n'a pas dans mon cœur son rang,
Je suis Judas, encor plus traître.
Un chrétien peut-il faire tort
A ceux pour qui Dieu même est mort ?

Aime ton frère, bon chrétien,
Sans quoi tu te damnes sans doute.
Encor passe pour un païen
Qui ne sait pas le prix qu'il coûte.
Peux-tu savoir quel est son prix
Et n'en avoir que du mépris ?

Que dis-je ? le païen sans foi
A plus d'amitié naturelle,
En ce point il te fait la loi,
En ce point il est plus fidèle,
Vois les Turcs dans leur charité,
Sois confus de ta dureté.

Mon cœur commence à s'enflammer,
Que mon prochain me semble aimable !
Ah ! c'en est fait, je veux l'aimer,
Il est trop juste et raisonnable.
Rien n'est si doux, rien n'est si pur,
Rien n'est si grand, rien n'est si sûr.

Cantique n° 91, strophes 16 à 21.
Recueil du R. P. Fradet, s. m. m., 1932.



Lettres reçues



☞ « Craignant que ma nouvelle adresse n'ait pas été enregistrée par votre secrétariat, je me permets de vous l'adresser... Je craindrais beaucoup de manquer la réception du bulletin de la Confrérie Marie Reine des Cœurs ! »

☞ « Je tiens à vous remercier pour votre très beau et très édifiant bulletin d'avril (n° 77). Je pense le réutiliser pour les premiers vendredis du mois. Plus on le lit, mieux on le revit, et plus on l'apprécie. »

☞ « J'ai apprécié votre bulletin n° 77. Je l'ai médité... »

☞ « Un immense merci pour ce magnifique bulletin reçu la veille du dimanche des Rameaux, et qui nous a permis de vivre ce temps de la Passion à la suite de Jésus, mais dans l'intimité de sa divine Mère et notre Mère. Il n'y a qu'avec elle et par elle que nous pourrions approfondir ces mystères de la Passion. »

☞ « Merci beaucoup pour le bulletin que je reçois avec promptitude. C'est vraiment précieux de découvrir, après chaque lecture, des documents très intéressants concernant des sujets bien souvent ignorés. »

☞ « Quotidiennement, je tâche d'être fidèle et de m'offrir souvent, ainsi que tous mes biens. Maintenant, lorsque j'ai une difficulté, je l'offre à Jésus par Marie... Souvent les problèmes trouvent leur solution les jours de fête de la très sainte Vierge. »

☞ « C'est toujours avec grand plaisir que nous recevons le bulletin mensuel de la Confrérie. Cela revigore de sentir une grande famille soudée autour de Notre-Dame. »

☞ « C'est toujours avec joie que je reçois le bulletin de Marie Reine des Cœurs. C'est une très grande grâce que d'appartenir à Marie. Elle nous aide à demeurer fidèle à son divin Fils, malgré les tempêtes que nous traversons. »

☞ « Merci beaucoup pour le bulletin mensuel qui m'aide sérieusement à vivre ma consécration au Cœur Immaculé de Marie. »

☞ « Merci pour l'envoi régulier du bulletin mensuel qui nous aide à recourir à la Vierge Marie dans tous nos besoins. »

☞ « Je profite pour vous remercier des retraites [mariales montfortaines] que vous nous prêchez et qui sont, à mon avis, l'indispensable mode d'emploi de la consécration... »

Retraites mariales montfortaines 2011



❖ Retraite à Anvers (B)

du 1^{er} au 6 août 2011 (mixte, 15 places).
Renseignements et inscriptions :
Mlle Jacqmin ☎ [0032] 3 / 229.01.80.

❖ Retraite à Bitche (57)

du 8 au 13 août 2011 (mixte, 36 places).
Renseignements et inscriptions :
Abbé Rousseau ☎ 03.87.06.53.90.

❖ Retraite au Trévoux (29)

du 22 au 27 août 2011 (mixte, 24 places).
Renseignements et inscriptions :
Abbé Castelain ☎ 06.38.79.52.73.

❖ Retraite à Unieux (42)

du 24 au 29 octobre 2011 (dames/j. f., 23 places).
Renseignements et inscriptions :
Abbé Mérel ☎ 04.77.40.20.55.

Au Moulin du Pin (53)

❖ Retraite à Jésus par Marie

du 1^{er} au 5 août 2011 (mixte).

❖ Retraite du Rosaire

du 5 au 10 septembre 2011 (mixte).
Renseignements et inscriptions :
Abbé Pivert ☎ 02.43.98.74.63.



❖ **1658 membres** au 31 mai 2011.

❖ **Le samedi 4 juin 2011, la sainte messe** sera célébrée pour les membres vivants et défunts de la Confrérie. **Le même jour**, les membres peuvent gagner une **indulgence plénière** (aux conditions habituelles).

❖ **Signalez votre changement d'adresse** pour éviter le gaspillage de timbres...

❖ **Tout don peut faire l'objet d'un reçu fiscal.** Il doit être demandé au moment du don.

❖ Merci de libeller les chèques des dons à l'ordre de : **F.S.S.P.X. Confrérie Marie Reine des Cœurs.**

❖ **Attention** : un chèque relatif à l'offrande d'une messe doit être libellé à l'ordre du prêtre.

❖ **Responsable de la publication** :
Abbé Guy Castelain, F.S.S.P.X.

❖ **Impression** : RDS Atlandoc, Nantes (44)